

# *LE TRIOMPHE DE L'AMOUR*

*Ballet*

Représenté à l'Académie  
royale de musique  
en 1681

*Paroles de Philippe Quinault*  
*Musique de Jean-Baptiste Lully*

*Transcription du Centre de musique baroque de Versailles*

LE TRIOMPHE  
DE  
L'AMOUR,  
*BALLET*

Représenté par l'Académie  
Royale de Musique  
l'An 1681.

*Les Paroles sont de M. Quinault,*  
&  
*La Musique de M. de Lully,*  
*XIII. OPERA.*

270

ACTEURS  
DU BALLET.

L'AMOUR.  
VENUS.  
LES GRACES.  
*Chœur DE DIVINITEZ & DES PEUPLES.*  
AMPHITRITE.  
NEPTUNE.  
DIANE.  
LA NUIT.  
LE MYSTERE.  
LE SILENCE.  
*Chœur DE PEUPLES de Carie.*  
*Un INDIEN.*  
*Deux INDIENNES.*  
MERCURE.  
NYMPHES DE FLORE.  
*NYMPHES de la suite de la JEUNESSE.*  
JUPITER.  
LES CHŒURS.

271

LE TRIOMPHE  
DE L'AMOUR,  
*BALLET.*

*Le Théâtre représente un lieu magnifiquement orné, que l'on a disposé pour y recevoir l'AMOUR qui doit y venir en triomphe. Un grand nombre de Divinitez, & une multitude de Peuples differents y sont accourus, & s'y sont placez, pour assister à ce pompeux spectacle. VENUS commence cette agréable fête ; elle fait entendre que la paix est le temps destiné pour faire éclater la gloire de son Fils ; elle appelle les Graces, les Plaisirs, les Dryades, & les Naiâdes, pour prendre part avec elle, aux réjouiïssances du Triomphe de l'AMOUR ; & elle invite tout le Monde à rendre hommage à ce Dieu vainqueur des Hommes & des Dieux.*

*DIVINITEZ & PEUPLES placez au tour du Théâtre.*

VENUS.

UN Heros que le Ciel fit naître  
Pour le bonheur de cent Peuples divers,  
Aime mieux calmer l'univers,  
Que d'achever de s'en rendre le maître.

272

Il cherche à rendre heureux jusques à ses Ennemis ;  
Tout est, par ses travaux, dans une paix profonde ;  
Ce n'est plus qu'à l'Amour qu'il peut être permis  
De troubler le repos du monde.  
Tranquiles cœurs préparez-vous  
A mille secrettes allarmes ;  
Vous perdrez ce repos si doux  
Dont vous estimez tant les charmes :  
Mais les troubles d'amour ont cent fois plus d'attraits  
Que la plus douce paix.  
Nymphes des eaux, Nymphes de ce boccage,  
Faites briller vos plus charmants appas :  
Plaisirs, Graces, suivez mes pas :  
Qu'avec nous tout s'engage  
A celebrer la gloire de mon Fils ;  
Dieux qu'il a surmontez, Mortels qu'il a soûmis,  
Venez luy rendre hommage.  
L'Amour le Vainqueur des Vainqueurs,  
Va triompher de tous les cœurs.

LES CHÈURS.

L'Amour le Vainqueur des Vainqueurs,  
Va triompher de tous les cœurs.

*Les Graces, les Dryades, les Nàiades & les Plaisirs viennent accompagner VENUS. Les Graces & les Dryades dansent, & font la premiere entrée.*

273

## PREMIERE ENTRÉE.

LES GRACES, LES DRYADES.

VENUS.

Si quelques fois l'Amour cause des peines,  
Que c'est un danger qu'il est doux de courir !  
Ce Dieu charmant sous ses plus rudes chaînes  
Fait aimer les maux qu'il fait souffrir :  
Faut-il les craindre ?  
Faut-il s'en plaindre ?  
Qui les ressent n'en veut jamais guerir.  
Fieres Beutez, vos rigueurs seront vaines,  
Tout cede à l'Amour, tout se laisse attendrir.  
Ce Dieu charmant sous ses plus rudes chaînes  
Fait aimer les maux qu'il fait souffrir :  
Faut-il les craindre ?  
Faut-il s'en plaindre ?  
Qui les ressent n'en veut jamais guerir.

*Les Nàiades dansent, & font la seconde entrée.*

## SECONDE ENTRÉE.

LES NAYADES.

274

## TROISIÈME ENTRÉE.

LES PLAISIRS *dansent, & font la troisième Entrée.*

LES PLAISIRS.

*Deux PLAISIRS chantent au milieu de cette Entrée.*

DEUX PLAISIRS.

UN cœur toujours en paix, sans amour, sans desirs,  
Est moins heureux que l'on ne pense :  
Les plaisirs de l'indifférence  
Sont d'ennuyeux plaisirs.  
Les maux que fait l'Amour, ses chagrins, ses soupirs,  
Ne sont des maux qu'en apparence :  
Les plaisirs de l'indifférence  
Sont d'ennuyeux plaisirs.

VENUS & LES PLAISIRS.

Non, non, il n'est pas possible  
De contraindre un cœur sensible  
A n'aimer jamais :  
C'est pour l'Amour que tous les cœurs sont faits.

VENUS.

Contre un Dieu si charmant quel cœur est invincible ?

275

VENUS & LES PLAISIRS.

On fuit en vain d'inévitables traits.  
C'est pour l'Amour que tous les cœurs sont faits.

VENUS, LES PLAISIRS ; LE CHŒUR DES DIVINITÉZ & DES PEUPLES.

Non, non, il n'est pas possible  
De contraindre un cœur sensible  
A n'aimer jamais :  
C'est pour l'Amour que tous les cœurs sont faits.

*Dans le temps que VENUS, les Plaisirs & les Chœurs chantent ; les Graces, les Plaisirs, les Dryades, & les Naiades dansent ensemble.*

*Les Divinité, qui paroissent les plus opposées à l'AMOUR, & qui ont été contraintes de céder à sa puissance, sont obligées d'avouer leur défaite, & de servir d'ornements, au triomphe de ce Dieu victorieux.*

*MARS armé, & accompagné d'une troupe de Guerriers paroît furieux, & témoigne ne pouvoir aimer que les combats, le sang, & le carnage. Il est environné d'une troupe d'Amours, qui écartent les Guerriers. Ces petits Amours desarment ce terrible Dieu de la guerre, & se joient avec les armes qu'ils luy ôtent : ils l'enchainent avec des liens de fleurs ; & dansent en réjouissance de leur victoire.*

276

## QUATRIÈME ENTRÉE.

MARS, LES GUERRIERS.

## CINQUIÈME ENTRÉE.

### LES AMOURS.

*La Déesse AMPHITRITE, après avoir longtemps résisté à l'amour de NEPTUNE, est contrainte à la fin de s'y rendre.*

AMPRITRITE, NEPTUNE.

AMPHITRITE.

Flerté, severe honneur, vous deffendez d'aimer,  
Mais pour garder nos cœurs nous donnez-vous des armes ?  
Ah ! que n'empêchez-vous que l'Amour ait des charmes,  
Si vous ne voulez pas qu'il puisse nous charmer ?

NEPTUNE

Cédez, belle Amphitrite, à mes soins amoureux,  
Cédez à ma perseverance.  
Je tiens la vaste mer sous mon obéissance ;  
J'ouvre & ferme, à mon gré, ses gouffres les plus creux :

277

Je soûleve les flots, & je puis, quand je veux,  
Calmer leur violence :  
Mais quelle que soit ma puissance ;  
Si je ne puis flêchir votre cœur rigoureux,  
Je ne puis jamais être heureux.

AMPHITRITE.

Ah ! qu'un fidele Amant  
Est redoutable !  
J'avois juré de fuïr un tendre engagement,  
Je ne le croyois pas un mal inévitable :  
Pourquoi m'obligez-vous à rompre mon serment ?  
Ah ! qu'un fidele Amant  
Est redoutable !  
Que n'aimez-vous moins constamment ?  
Je goûtois un repos aimable,  
Vous m'ôtez un bien si charmant.  
Ah ! qu'un fidele Amant,  
Est redoutable !

NEPTUNE.

Quoy je puis voir enfin cesser vôtre rigueur ?

AMPHITRITE.

Malgré moy, vôtre amour vainqueur  
Me réduit à me rendre :  
Vous n'auriez pas mon cœur,  
S'il pouvoit encor se deffendre.

NEPTUNE & AMPHITRITE.

Il faut aimer, c'est un fatal destin,  
Qui croit s'en affranchir s'abuse ;  
L'Amour arrache à la fin  
Le tribut qu'on luy refuse.

278

NEPTUNE.

Divinitez, qui me faites la cour,  
Admirez avec moy le pouvoir de l'Amour.

*Les Dieux de la mer, & les Nereïdes viennent se réjouïr du bonheur de NEPTUNE, & témoignent leur joye, par leurs danses.*

## SIXIÈME ENTRÉE.

LES DIEUX MARINS, LES NEREIDES.

NEPTUNE & AMPHITRITE.

C'Est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer,  
L'atteinte de ses traits n'en est que plus profonde.  
Son empire est l'écueil où se viennent briser  
Les plus superbes cœurs du monde.  
C'est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer,  
Il n'est rien de si froid, qu'il ne puisse embraser,  
Il brûle jusqu'au sein de l'onde.  
C'est en vain qu'à l'Amour on se veut opposer,  
L'atteinte de ses traits n'en est que plus profonde.

AMPHITRITE.

Un cœur qui veut être volage  
Se laisse aisément engager :  
Mon cœur mal aisément s'engage  
Mais c'est pour ne jamais changer.

279

NEPTUNE & AMPHITRITE.

Avant que de prendre une chaîne,  
Peut-on trop long-temps y songer ?  
Il faut s'engager avec peine,  
Quand c'est pour ne jamais changer.

*BORÉE couvert de glaçons, de frimats, & accompagné de Vents froids & glaces, témoigne qu'il croit être en sûreté contre les feux de l'AMOUR ; il fait cacher les Vents qui le suivent, & se tire à l'écart pour considérer ORITHYE, Fille du Roy d'Athenes, qui vient se divertir, en dansant avec une troupe de Filles Atheniennes.*

*BORÉE s'approche d'ORITHYE, & tout froid qu'il est, se sent enflâmer d'amour pour elle. Cette Princesse s'épouvante à la vûë de BORÉE, elle veut l'éviter ; les Atheniennes se rangent autour d'ORITHYE pour la défendre ; les Vents qui suivent BORÉE écartent les Atheniennes, & luy donnent le moyen d'enlever ORYTHIE.*

## SEPTIÈME ENTRÉE.

BORÉE, & sa suite forment un divertissement.

280

## HUITIÈME ENTRÉE.

ORITHYE, FILLES ATHENIENNES.

DIANE *en habit de chasse chante, & fait connoître qu'elle méprise la puissance de l'AMOUR.*

DIANE.

VA, dangereux Amour, va, fuy loin de ces bois,  
Je veux y conserver la paix & l'innocence.  
Les plus grands Dieux t'ont cédé mille fois,  
Et je pretens toujours te faire resistance.  
Plus on voit de grands cœurs asservis à tes loix,  
Plus il est beau de braver ta puissance.  
Va, dangereux Amour, va, fuy loin de ces bois,  
Je veux y conserver la paix & l'innocence.

*Les Nymphes de DIANE dansent, & témoignent la joye qu'elles ont d'être exemptes des peines de l'AMOUR, & de jouïr des douceurs de la liberté. DIANE chante au milieu de leurs danses.*

281

## NEUVIÈME ENTRÉE.

### LES NYMPHES DE DIANE.

*DIANE chante au milieu des Nymphes qui dansent.*

DIANE.

UN cœur maître de luy-même  
Est toujours heureux.  
C'est la liberté que j'aime,  
Elle comble tous mes vœux ;  
Un cœur maître de luy-même  
Est toujours heureux.  
Fuyons la contrainte extrême  
D'un esclavage amoureux.  
Un cœur maître de luy-même  
Est toujours heureux.

*DIANE continuë à chanter au milieu de ses Nymphes qui dansent.*

Dans ces forests, venez suivre nos pas,  
Vous qui voulez fuir l'Amour & ses flâmes :  
C'est vainement qu'il menace nos ames,  
Tous ses efforts n'en triomphent pas.  
Malgré l'Amour, au mépris de ses armes,  
Nôtre fierté ne se rend jamais ;  
Malgré ses traits,  
Nous vivons sans allarmes.  
Malgré ses traits,  
Nous vivons en paix.

282

Ce Dieu si fier, si terrible, & si fort,  
Perd son pouvoir, quand on veut s'en deffendre ;  
S'il est des cœurs, qu'il oblige à se rendre,  
C'est qu'en secret ils en sont d'accord.  
Malgré l'Amour au mépris de ses armes.  
Nôtre fierté ne se rend jamais ;  
Malgré ses traits,  
Nous vivons sans allarmes,  
Malgré ses traits,  
Nous vivons en paix.

*ENDYMION s'approche de DIANE & de ses Nymphes ; Cette Déesse severe veut fuir avec ses Nymphes, mais elle ne peut s'empêcher de regarder ENDYMION, & se retire toute confuse de se sentir touchée d'amour pour luy.*

## DIXIÈME ENTRÉE.

ENDYMION.

*La Nuit vient obscurcir la Terre, & invite toute la Nature à jouïr des douceurs du repos. Plusieurs Instruments forment une douce harmonie, qui se mêle, & qui s'accorde avec la voix de la Nuit.*

LA NUIT.

Voicy le favorable temps  
Où tous les cœurs doivent être paisibles.  
Le Silence revient, fuyez, Bruits éclatants :  
Reposez-vous, Travaux pénibles.  
Cœurs agitez de soins, & de desirs flotants,  
Soyez calmez, dans ces heureux instants :

283

Oubliez vos ennuis, cœurs tendres, cœurs sensibles,  
Que l'Amour ne rend pas contents.  
Voicy le favorable temps  
Où tous les cœurs doivent être paisibles.

*Le Mystere vient trouver la Nuit, & la sollicite de favoriser les secrettes amours.*

LE MYSTERE.

On ne peut trop cacher les secrets amoureux.  
Etends, obscure Nuit, tes voiles les plus sombres :  
Prends soin de redoubler tes ombres  
En faveur des Amants heureux :  
On ne peut trop cacher les secrets amoureux.

LA NUIT.

Il est des nuits charmantes,  
Qui valent bien les plus beaux jours.  
Le calme & le repos sont un puissant secours,  
Pour soulager les ames languissantes,  
L'ombre est favorable aux amours ;  
Il est des nuits charmantes,  
Qui valent bien les plus beaux jours.

LE MYSTERE.

L'Amour heureux doit se taire,  
Son bonheur ne dure guere,  
Lorsqu'il ne le cache pas.  
Le Mystere  
En doit faire  
Les plus doux appas.

284

LA NUIT.

Amants, ne craignez rien, l'ombre vous sert d'azile,  
Veillez, heureux Amants, les Plaisirs les plus doux  
Veilleront avec vous.

*Le Silence s'approche du Mystere, & de la Nuit, & les exhorte à se taire.*

LE SILENCE.

Que tout soit tranquile,  
Taisons-nous.

LE MYSTERE.

L'éclat est dangereux, le secret est utile,



Amants, veillez sans bruit, il n'est que trop facile  
D'éveiller les fâcheux Jaloux.

LE SILENCE.

Que tout soit tranquile,  
Taisons-nous.

LA NUIT, LE MYSTERE & LE SILENCE.

Que tout soit tranquile,  
Taisons-nous.

285

DIANE *vaincuë par l'AMOUR, & honteuse de sa défaite, vient prier la NUIT de luy donner du secours.*

DIANE.

Je ne puis plus braver l'Amour, & sa puissance,  
Endymion m'a paru trop charmant :  
Mon trouble s'accroît quand j'y pense,  
Et malgré moy j'y pense à tout moment.  
Mon cœur qui fut si fier se lasse enfin de l'être,  
Dans des liens honteux il demeure engagé :  
Je trouve mon cour si changé  
Que j'ay peine à le reconnoître.  
J'ay trop bravé l'Amour & l'Amour s'est vangé.  
Nuit charmante & paisible,  
Tu rends le calme à l'univers :  
Helas rend-moy, s'il est possible,  
Le repos que je perds.

LA NUIT.

L'Amour veille quand tout repose :  
Il va troubler les cœurs, qu'il a contraint d'aimer.  
Le premier trouble qu'il cause,  
Est difficile à calmer.

DIANE.

Malgré tous mes efforts un trait fatal me blesse ;  
Et du fonds de mon cœur je ne puis l'arracher  
Qui ne peut vaincre sa foiblesse,  
Doit au moins la cacher.

286

Sombre Nuit, cache-moy, s'il se peut à moy-même,  
Prête à mon cœur troublé tes voiles tenebreux  
Pour couvrir son desordre extrême ;  
Cache à tout l'univers la honte de mes feux,  
Dérobe ma foiblesse aux yeux de ce que j'aime,  
Sombre Nuit, cache-moy, s'il se peut à moy-même,

DIANE *se retire.*

LA NUIT.

Vous qui fuyez la lumiere & le bruit,  
Songes, rassemblez-vous, dans mon obscur empire ;  
Secondez-moy, c'est l'Amour qui m'instruit  
A charmer la rigueur d'un amoureux martire.  
Exécutez ce qu'il m'inspire :  
Qu'Endimion en dormant soit conduit  
Où Diane en secret soupire.  
Songes, obeïssez aux ordres de la Nuit.

*Les Songes s'assemblent, & se preparent à servir DIANE, suivant les ordres de la NUIT.*

## ONZIÈME ENTRÉE.

LES SONGES.

*Les Peuples de Carie étonnez, que la Déesse qui les éclaire durant la nuit, n'est plus dans le Ciel, comme elle avoit accoûtumée d'y paroître, s'efforcent de la rappeler par des cris, & par des sons de plusieurs Instruments d'airain.*

## DOUXIÈME ENTRÉE.

LES PEUPLES de Carie.

LE CHŒUR.

Diane, dissipez nos craintes ;  
 Revenez briller dans les cieux,  
 Revenez éclairer ces lieux.  
 Écoutez nos cris & nos plaintes ;  
 Rallumez vos clartez éteintes ;  
 Revenez briller dans les cieux,  
 Revenez éclairer ces lieux.

UN CARIEN.

De quel funeste mal sentez-vous les atteintes ?  
 Qui vous a pû troubler ? est-ce un charme odieux ?  
 Qui par de fatales contraintes,  
 Vous arrache du ciel, & vous cache à nos yeux ?  
 Sommes-nous menacez par le couroux des Dieux ?

288

LE CHŒUR.

Diane, dissipez nos craintes ;  
 Revenez briller dans les cieux,  
 Revenez éclairer ces lieux.  
 Écoutez nos cris & nos plaintes ;  
 Rallumez vos clartez éteintes ;  
 Revenez briller dans les cieux,  
 Revenez éclairer ces lieux.

*BACHUS après avoir assujetty à son empire la plus grande partie du monde, & revenant de la Conquête des Indes, dont il a soumis les Peuples à ses loix, est contraint de céder au pouvoir de l'AMOUR, & ne peut s'empêcher d'aimer ARIANE, au premier instant qu'il la voit. Les Indiens & les Indiennes qui ont suivy BACHUS admirent la puissance de l'AMOUR.*

UN INDIEN.

Bachus revient vainqueur des climats de l'Aurore,  
 Il traîne après son char mille Peuples vaincus :  
 Il méprisoit l'Amour, mais l'Amour est encore  
 Un Vainqueur plus puissant mille fois que Bachus.  
 Il aime enfin, sa fierté se desarme ;  
 D'un seul regard Ariane le charme ;  
 A ce superbe cœur l'Amour donne des fers.

289

Bachus n'a triomphé du monde qu'avec peine,  
 Et qu'après cent travaux divers ;  
 L'Amour sans effort enchaîne  
 Le Vainqueur de l'univers.

DEUX INDIENNES.

Non, la plus fiere Liberté

Contre l'Amour n'est pas en sûreté,  
Entre les bras de la Victoire.  
L'éclat de mille exploits d'éternelle memoire  
N'exempte pas des tourments amoureux :  
On n'est pas moins atteint d'un mal si dangereux,  
Pour être au comble de la gloire ;  
Non la plus fiere Liberté  
Contre l'Amour n'est pas en sûreté  
Entre les bras de la Victoire.

UN INDIEN.

Tout ressent les feux de l'Amour ;  
Sa flâme va plus loin que la clarté du jour.

UNE INDIENNE.

Rien ne respire,  
Qui ne souûpire.

AUTRE INDIENNE.

Dans les plus froids climats,  
Est-il un cœur qui ne s'enflâme pas ?

L'INDIEN.

Plus loin que le Soleil, dans sa vaste carriere  
Ne porté la lumiere,  
De l'amoureuse ardeur on ressent les appas.

290

DEUX INDIENNES.

Tout l'univers seroit sans ame,  
S'il n'étoit penetré d'une si douce flâme.

TOUS.

Tout ressent le feu de l'Amour ;  
Sa flâme va plus loin que la clarté du jour.

## TREIZIÈME ENTRÉE.

ARIANE, BACHUS.

## QUATORZIÈME ENTRÉE.

INDIENS *de la suite de BACHUS.*  
FILLES GRECQUES *de la suite d'ARIANE.*

TOUS.

POurquoy tant se contraindre  
Pour garder son cœur ?  
Eh ! quel mal peut-on craindre  
De l'Amour vainqueur ?

UNE INDIENNE.

On se plaint sans raison d'être sensible :  
Tous les biens, sans l'Amour, sont des biens imparfaits ;  
On se lasse d'un cœur toujours paisible,  
On s'ennuye à la fin d'une trop longue paix.

TOUS.

Pourquoy tant se contraindre  
 Pour garder son cœur ?  
 Eh ! quel mal peut-on craindre  
 De l'Amour vainqueur ?  
 Quelle heureuse foiblesse !  
 Quel heureux tourment !  
 Non, l'Amour ne nous blesse,  
 Que d'un trait charmant.

UNE INDIENNE.

Ses douleurs font verser de douces larmes ;  
 Il accroît les plaisirs, par ses allarmes ;  
 Il nous cause des maux, dont les Dieux sont jaloux :  
 Ah ! quel cœur peut tenir contre ses charmes !

L'INDIEN & LES DEUX INDIENNES.

Ah ! cedons, rendons-nous,  
 Rendons les armes :  
 Ah ! cedons à ses coups,  
 Il n'est rien de si doux.

TOUS.

Quelle heureuse foiblesse !  
 Quel heureux tourment !  
 Non, l'Amour ne nous blesse,  
 Que d'un trait charmant.

292

MERCURE *chante les loüanges de l'AMOUR, & sollicite tout le monde, de se soûmettre volontairement à l'empire d'un si puissant Vainqueur.*

MERCURE.

D'une affreuse fureur Mars n'est plus animé,  
 Et les Amours l'ont désarmé ;  
 Amphitrite à son tour brûle au milieu de l'onde,  
 Au milieu des glaçons Borée est enflâmé,  
 Diane & Bacchus ont aimé ;  
 L'Amour doit vaincre tout le monde.  
 Que sert contre l'Amour de s'armer de fierté ?  
 Dans ses liens charmants, il faut que tout s'engage ;  
 Un si doux esclavage  
 Vaut bien la liberté.  
 Suivons l'Amour, portons sa chaîne,  
 N'attendons pas qu'il nous entraîne ;  
 Tout reconnoît son pouvoir souverain :  
 Epargnons-nous la peine  
 D'y resister en vain.  
 Suivons l'Amour, portons sa chaîne,  
 N'attendons pas qu'il nous entraîne.

CHŒUR DE DIVINITEZ & DE PEUPLES *placez au tour du Théâtre.*

Suivons l'Amour, portons sa chaîne,  
 N'attendons pas qu'il nous entraîne ;  
 Tout reconnoît son pouvoir souverain :  
 Epargnons-nous la peine  
 D'y resister en vain.

Suivons l'Amour, portons sa chaîne,  
N'attendons pas qu'il nous entraîne.

293

APOLLON *suivy d'une troupe de Bergers heroïques, s'empresse de paroître entre les Captifs, qui doivent accompagner l'AMOUR triomphant.*

## QUINZIÈME ENTRÉE.

APOLLON.

## SEIZIÈME ENTRÉE.

BERGERS HEROIQUES.

PAN *accompagné d'une troupe de Faunes, vient faire connoître qu'il se soumet avec plaisir à l'empire de l'AMOUR.*

## XVII. ENTRÉE.

PAN.

## XVIII. ENTRÉE.

FAUNES *qui accompagnent PAN.*

294

*Le ZEPHIRE conduit FLORE ; & les Nymphes de FLORE sont conduites par des Zephirs ; ils viennent semer de fleurs le chemin du Dieu triomphant, & prennent part aux plaisirs de cette fête. Une des Nymphes chante au milieu des danses des Zephirs, de FLORE, & de ses Nymphes.*

## XIX. ENTRÉE.

LES ZEPHIRS.

FLORE & SES NYMPHES.

UNE NYMPHE.

Que de fleurs vont éclore !  
Le Zephire aime Flore ;  
L'Amour vient rendre heureux  
Les cœurs touchez de ses feux.  
Nos plus charmants boccages  
N'ont pas toujours leurs feüillages :  
Mais les Amants contents  
Ont de beaux jours en tout temps.  
Goûtez, Amants fideles,  
Des douceurs éternelles ;  
Heureuses les amours  
Qui peuvent durer toujours !  
Nos plus charmants boccages  
N'ont pas toujours leurs feüillages :  
Mais les Amants contents  
Ont de beaux jours en tout temps.

L'AMOUR paroît, ce Dieu triomphant est porté par des Dieux & des Heros qu'il a soûmis à ses loix. Il est élevé & assis sur une manière de Trophée où sont attachées les armes, dont les plus grands Dieux se servent. On y voit le foudre de JUPITER, le trident de NEPTUNE, le bouclier & l'épée de MARS, l'arc de DIANE, les flèches d'APOLLON, le thyrses de BACHUS, la massuë d'HERCULE, & le caducée de MERCURE. Ce petit Dieu s'applaudit de la grandeur de sa puissance, & jouït de la gloire de triompher de tout le monde.

L'AMOUR.

Tout ce que j'attaque se rend ;  
 Tout cede à mon pouvoir extrême :  
 J'enchaîne, quand je veux, le plus fier Conquerant,  
 Et j'abaisse à mon gré la majesté suprême.  
 Dans le Ciel, Jupiter même,  
 Suit mes loix, en soupirant :  
 Plus un cœur est grand  
 Plus il faut qu'il aime.

LA JEUNESSE suit l'AMOUR, elle est accompagnée des Jeux. Une partie des Zephyrs & des Nymphes de FLORE, danse avec la JEUNESSE & les Jeux.

## VINGTIÈME ENTRÉE.

LA JEUNESSE, LES JEUX.

Une Nymphes de la suite de la JEUNESSE chante au milieu de cette entrée.

UNE NYMPHE.

NE troublez pas nos jeux, importune Raison ?  
 Vous aurez vôtre tour, fiere Sagesse ?  
 Vos severes conseils ne sont pas de saison,  
 Reservez les chagrins pour la Vieillesse ?  
 Tous nos jours sont charmants, tout rit à nos desirs ;  
 C'est le temps des plaisirs  
 Que la Jeunesse.  
 Nous devons à l'Amour les plus beaux de nos ans,  
 Il prepare nos cœurs à sa tendresse :  
 Il s'amuse avec nous à des jeux innocents,  
 Nous laissons les chagrins à la Vieillesse.  
 Tous nos jours sont charmants, tout rit à nos desirs ;  
 C'est le temps des plaisirs  
 Que la Jeunesse.

Le Ciel s'ouvre, il est illuminé d'une clarté brillante & extraordinaire, qui se répand sur le lieu qui sert de Scene à ce magnifique spectacle. JUPITER est sur son thrône, il est accompagné des plus considerables Divinitez de l'univers, qui se sont assemblées dans le ciel, pour y celebrer cette grande fête. JUPITER reconnoît l'AMOUR pour le plus puissant de tous les Dieux : les Divinitez du ciel, de la terre, des eaux, & des enfers, unissent leurs voix avec la voix des Hommes ; Ces deux Chœurs réunis repettent les paroles de JUPITER, & dans le temps qu'ils chantent les loüanges du Dieu triomphant ; APOLLON, & les Bergers heroïques, PAN & les Faunes, les Zephyrs, les Nymphes de FLORE, & les Jeux, dansent ensemble. C'est par ces Chœurs de Musique & par cette danse generale que se termine la fête du Triomphe de l'AMOUR.

Divinitez assemblées dans le Ciel.

JUPITER, JUNON, CYBELE, NEPTUNE, AMPHITRITE, PLUTON, PROSERPINE, CERES,  
 DIANE, MARS, VENUS, MERCURE, HERCULE, L'HYMENÉE, COMUS.

JUPITER & LES CHŒURS.

Triomphez, triomphez, Amour victorieux ;  
Triomphez, triomphez des Mortels & des Dieux,  
Vous imposez des loix à toute la nature ;  
Vous enflâmez le sein des mers ;  
Vos feux percent la nuit obscure  
Du séjour profond des enfers :

298

Vôtre chaîne s'étend aux deux bouts de la terre ;  
Vos traits s'élèvent jusqu'aux cieux :  
Vos coups sont plus puissants que les coups du tonnerre ;  
Triomphez, triomphez, Amour victorieux,  
Triomphez, triomphez des Mortels, & des Dieux.

*FIN.*